

blissements également agréables et avantageux jetaient des cris qu'il était impossible d'entendre sans verser des larmes. » (1)

Quand le désespoir avait envahi les âmes de ses compagnons, le P. Crespel leur avait rappelé avec force les droits de la justice divine et les avait menacés des feux de l'enfer. Ici c'est le cœur de ces infortunés qui souffre ; notre Récollet le comprend, l'éprouve lui-même, aussi pas de reproches. Il mêle d'abord ses larmes aux leurs, il partage leurs peines, et comme une tendre mère il cherche à les adoucir, tout en reconnaissant que les circonstances dans lesquelles ils se trouvaient tous, ne pouvaient être plus fâcheuses. « Se voir mourir, voir mourir ses amis sans être en état de les secourir, être incertain du sort des treize personnes dont le canot avait été brisé, ne pas douter que les vingt-quatre du vaisseau ne fussent pour le moins aussi malheureux que nous ; être mal nourris, mal vêtus, fatigués, incommodés des jambes, rongés par la vermine, aveuglés continuellement par la neige ou par la fumée : voilà notre état, chacun de nous était l'image de la mort, nous frémissions en nous regardant ; et ce qui se passait en moi justifiait les plaintes de mes camarades, aussi, dit-il lui-même qu'il ne voyait rien à condamner dans leur douleur. « C'est vouloir étouffer la nature que de lui imposer silence dans une occasion où elle serait méprisante si elle était insensible. » (2)

(A suivre)

FR. ODORIC-M., O. F. M.

(1) Lettre VIe.

(2) Lettre VIe.

